

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 055 Laissons Amour qui nous faict tant souffrir

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 055 Laissons Amour qui nous faict tant souffrir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Huictain.

Incipit non moderniséLaissons amour qui nous faict tant souffrir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 055

FoliotationC1r, C1v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Il m'eust esté aise à pardonner,
Car le baïser n'oblige qu'à se rendre,
Mais prenoient que plus hault entreprendre
Ferir amour soubz l'ombre du baïser
Le voulois bien ne le donner ne prendre
Puis que ton mal ne pouoit appaïser.

¶ Aultre huictain.

Le dur traual de ta longue demeure
A tourmenté de ton seruant le cueur,
Mais ton retour luy rend bien à ceste heure
Trop plus de bien qu'il n'auoit de langueur,
O doux reueoir tu m'as rendu vainqueur
Du dur traual ou douce recompense
Celluy doit bien souffrir toute rigueur
Qui de son mal n'attend quelque allegeance.

¶ Aultre huictain.

Laiſſons amour qui nous faict tant souffrir
Prenons Bacchus qui refiouyt les cœurs
Le dieu tant beau qui s'est voulu offrir
A nous donner la couleur des vainqueurs,
O rouge, o blanc, o tresdouces liqueurs,
Qui font les loix, & au cueur le courage.

Fleur de poë.

C

O tresdoulx vins esprit des Bachiqueurs
Descendz sur nous pour auoir ton ymage.



¶ Aultre huictain.

Celluy qui veult en amour estre heureux
Jamais ne doit sa dame requerir
Le bien qu'on dict estre si sauoureux
Qui faict entre eulx l'amytié amoindrir,
Car il est seur ainsi que de mourir
Que tel plaisir leur amytié dechasse,
Parquoy vaulx mieulx (en esperant) seruir
Que de iouyr du bien que lon pourchasse.

¶ Aultre huictain.

Le rossignol plaissant & gracieulx
Habiter veult tousiours à verd bocage